

Qu'en disent les adolescents ?

Immoralité et pouvoirs du méchant

PAR ANOUK BOULAKIA

Il y a méchant et méchant... Après avoir constaté combien ses élèves du collège Gay-Lussac (Colombes) sont sensibles aux notions de bien et de mal, et leurs attentes fermes lorsqu'ils les croisent dans le cadre des lectures scolaires, l'autrice les a invités à s'exprimer sur leurs méchants préférés. Réponses en nuances, assez loin du portrait-robot.



↑

Personnage de Tomura Shigaraki, Kohei Horikoshi, *My hero academia*, Ki-oon, 2016.



↑
Sa Majesté des mouches, film de Peter Brook, 1963. Source lacinetek.com.

La question de la perception des méchants par les adolescents se pose régulièrement à moi en classe. C'est un thème que nous abordons souvent à travers les œuvres que nous étudions.

EN CLASSE, UN HORIZON D'ATTENTE CONTRAINT

Les enfants, de bonnes personnes...

Au fil des années, j'ai réalisé que l'horizon d'attente des élèves était très contraint dans le cadre scolaire. S'ils identifient facilement les méchants relevant de l'archétype dans les contes (l'ogre, la sorcière, le loup), ils ont plus de mal à en repérer certains autres. Un exemple : nous lisons et analysons souvent *Le petit Poucet* en classe de 6^e. Quand on leur demande de qualifier les filles de l'ogre, les élèves remarquent qu'elles sont laides mais ne les considèrent pas comme des monstres. Que des enfants, des petites filles, soient aussi terrifiants dans des textes que nous abordons en classe leur pose problème... alors même que le narrateur décrit de façon explicite leur comportement monstrueux avec les autres enfants.

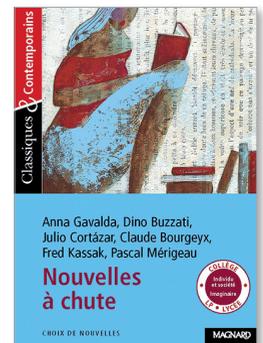
Même genre de réactions avec des 5^e étudiant *Sa majesté des mouches*. Ils sont surpris que nous puissions leur faire lire un récit dans lequel des enfants commettent des meurtres comme si, dans le cadre scolaire, une telle transgression n'était pas envisageable. Quand on leur projette le film, ils demandent toujours si les personnages de Simon et Porcinet (le marginal et le bouc émissaire) vont eux aussi être tués.

Le narrateur, une voix morale

En classe de 5^e, j'ai travaillé à plusieurs reprises sur la nouvelle *Iceberg* dont le narrateur tente d'assassiner un bébé. On pense longtemps que le personnage qu'il veut tuer est un adulte : ce n'est que dans les dernières lignes qu'on découvre qu'il s'agit en réalité d'un nourrisson. Le fait que le narrateur soit le méchant paraît impossible aux élèves. Quand on leur fait lire la fin tout seuls, ils ne la comprennent généralement pas car ils s'interdisent de dire que le narrateur est un monstre.

L'autrice

Anouk Boulakia enseigne depuis vingt-trois ans, et depuis 2006 au nord des Hauts-de-Seine, dans un collège, longtemps classé en réseau d'éducation prioritaire et relevant toujours de la politique de la Ville. Face à des élèves peu lecteurs, pour certains en grande difficulté, elle a travaillé sur l'échec scolaire, le rôle de la lecture, participant plusieurs années à un dispositif dédié aux élèves décrocheurs et a notamment animé un atelier avec le bédéiste Gilles Rochier (prix révélation – Fauve d'Angoulême 2012, pour *TMLP*). Elle a pris part à des projets de classe lecture en 6^e, a été membre du comité de sélection du prix des Incorruptibles (2013-2015), et est membre du comité de rédaction de *La RLPE* depuis 2022.



↑
Fred Kassak, *Nouvelles à chutes 1, Iceberg*, Magnard, 2004.

De la même façon, dans certains récits où on comprend que le méchant va être arrêté ou puni sans que cela soit raconté, les élèves me demandent toujours s'il y a une suite. Ils tiennent à voir le méchant puni. C'est le cas dans *Cauchemar en jaune* où le narrateur a décidé de tuer sa femme à une heure précise, le jour de ses quarante ans. Il n'a pas le temps de rentrer chez lui pour commettre son meurtre et l'assassine juste devant sa maison. Quand il pénètre à l'intérieur, le cadavre de sa femme dans les bras, et allume la lumière, ses amis lui souhaitent bon anniversaire. Sa femme lui avait préparé une surprise... La nouvelle s'arrête là... Les élèves ont, eux, besoin de savoir ce qui va arriver au personnage après : va-t-il vraiment être arrêté? Ira-t-il « bien » en prison?

Dans un livre donné à lire par un professeur ou lu en classe, les élèves sont toujours déstabilisés quand un personnage agit de façon trop immorale ou qu'il n'est pas dit de façon explicite qu'il va payer pour ses agissements. Il m'a donc semblé tout à fait pertinent d'interroger ces mêmes élèves sur les méchants qui font partie de leur univers, loin de la prescription scolaire.

QUESTIONS ET PROPOS PLUS LIBRES...

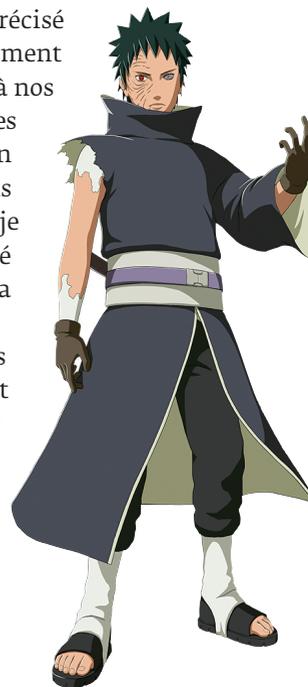
J'ai sollicité une centaine d'adolescents entre 10 et 13 ans, de deux classes de 6^e et deux classes de 5^e. Je leur ai posé six questions simples : quels personnages de méchants les avaient le plus marqués et pour quelles raisons? Parmi ces personnages, en préféreraient-ils certains et si oui, pourquoi? Et pour finir, je leur ai précisé que nous tenions à ce qu'ils réfléchissent aux motivations de ces personnages.

Avant de donner ce questionnaire aux élèves, je leur ai présenté *La Revue des livres pour enfants* et leur ai expliqué pourquoi nous les sollicitons. Ils ont été surpris qu'une revue consacrée à la lecture jeunesse puisse s'adresser à des adultes mais cela les a flattés que ces derniers s'intéressent à leur point de vue. Je leur ai précisé que cette revue parlait surtout de livres mais pas seulement de romans, et que nous souhaitions, pour répondre à nos questions, qu'ils fassent appel à leurs propres références qu'elles soient livresques ou non, et qu'ils donnent bien leurs sources dans la mesure du possible. Afin qu'ils voient à quoi ressemblait La RLPE « physiquement », je leur ai montré – au hasard! – le numéro 325 consacré aux mangas. Dans chaque classe, la seule vue de la couverture a suscité un réel enthousiasme.

Les élèves qui ont participé ne sont pas de grands lecteurs pour la majorité d'entre eux. Ils s'intéressent volontiers aux livres étudiés en classe, mais les faire lire de manière autonome reste compliqué pour le plus grand nombre. Paradoxalement le livre est un objet précieux à leurs yeux qui les effraie un peu. Ils ont donc peu de références littéraires (si l'on excepte les livres étudiés dans le cadre scolaire).

→

Personnage d'Obito, Masashi Kishimoto, *Naruto*, Kana, 1999.





←
Personnage de Neferpitou,
Yoshihiro Togashi,
Hunter X Hunter,
Kana, 2000.

Dans leurs réponses, les élèves n'ont généralement pas précisé s'ils parlaient des mangas ou d'animes, et lorsqu'ils citent des œuvres adaptées au cinéma, ils ne précisent pas s'ils évoquent le film ou le livre. Pour eux, l'histoire et les personnages importent tellement, qu'ils en oublient de préciser le support.

Et la palme revient à...

En lisant les réponses données, il est frappant de constater qu'il n'y a pas un unique portrait de méchant qui s'impose. Le plus cité (16 % des élèves) est non pas un personnage mais une organisation criminelle dans *Naruto : l'Akatsuki*. (Certains de ses membres ont été précisément nommés : Obito, Itachi ou Danzô.) D'autres personnages issus de mangas reviennent régulièrement : Katakuri (*One piece*), Tomura Shigaraki, personnage de *My hero academia*, Capitaine Ginyu et Black Goku dans *Dragonball* ainsi que plusieurs méchants de *Hunter x Hunter*, Hisoka et Néferpitou. Le méchant d'*Harry Potter*, Voldemort, occupe une place significative et deux sorcières ont été convoquées de manière récurrente : Karaba (mentionnée dans 9 % des questionnaires), personnage de *Kirikou et la sorcière*, et Maléfique (citée dans 8 % des réponses), personnage du film éponyme.

Parmi les méchants qui n'apparaissent que de façon exceptionnelle (entre 1 et 3 %), nommons Mirzan Kibutsuji (*Demon slayer*), Adèle, héroïne de *Mortelle Adèle*, le capitaine Crochet de *Peter Pan*, la sorcière de *Blanche-Neige*, le Joker, personnage du film éponyme, Gargamel le méchant des *Schtroumpfs* (dessin animé) ou encore M^{me} Legourdin dans *Matilda*. On remarque que les méchants les plus identifiés ont un point commun : ils appartiennent tous à des univers fantastiques, féeriques ou futuristes, loin de notre réalité.

↓
Personnage de Katakuri,
Eiichirō Oda,
One piece,
Glénat, 2000.



... les adolescents interrogés insistent sur le fait que les méchants qu'ils préfèrent ne sont pas des méchants comme les autres : on comprend pourquoi ils sont méchants.

Des pouvoirs et de bonnes raisons

Pourquoi ces personnages ont-ils marqué les jeunes ? On relève surtout des raisons positives dans les réponses proposées : ce sont des figures très puissantes qui ont des pouvoirs, sont intelligentes et savent se battre. Elles jouent des rôles importants et sont très présentes, ce sont de bons rivaux pour les personnages principaux. Ce n'étaient pas des méchants à l'origine mais ils le sont devenus. Certains aspects négatifs ont toutefois été soulignés par certains : ils font peur, ce sont des repoussoirs et ils incarnent tout ce qu'il ne faut pas être, ils ont un physique effrayant, ils sont cruels. Plusieurs élèves ont noté qu'il était plus facile de s'identifier aux méchants qu'aux gentils. Il existe une fascination évidente pour ces personnages.

Lorsqu'on leur a demandé s'ils préféreraient certains méchants à d'autres et pourquoi, deux tendances sont apparues : les adolescents interrogés insistent sur le fait que les méchants qu'ils préfèrent ne sont pas des méchants comme les autres : on comprend pourquoi ils sont méchants. Et ce qui les a amenés à l'être revêt une importance toute particulière. L'autre tendance qui ressort des questionnaires est le sens du sacrifice de ces personnages : même méchants, ils sont prêts à tout pour sauver un allié.

Par essence ou de circonstances ?

Enfin, quand ils réfléchissent aux motivations de ces personnages, on remarque deux aspects opposés récurrents. Ou bien les élèves insistent sur la cruauté des méchants qui aiment faire du mal, veulent le pouvoir à tout prix, devenir les plus forts et qui sont mus par la haine qui les habite pour le héros. Ou bien ils mettent en avant les injustices subies par les méchants et les traumatismes vécus dans leur passé. Ils distinguent bien ces deux catégories : les méchants par essence et ceux qui le sont devenus. On sent toutefois à travers les questionnaires et en discutant avec eux que la deuxième catégorie a leur préférence.

Leurs choix sont significatifs à cet égard. Un des plus grands méchants de *Naruto* est Itachi : ce personnage est allé jusqu'à exterminer ses parents. Mais plus jeune, il a vu mourir plusieurs membres de son clan et est prêt à tout

ANOUK
BOULAKIA



→
Personnage d'Adèle,
Antoine Dole,
Mortelle Adèle,
Tourbillon, 2012.



←
Maléfique,
 film de Robert Stromberg, 2014.

pour que la paix règne. Ainsi, lorsque des membres de son clan s'apprêtent à commettre un coup d'État, il n'hésite pas à trahir son clan et à le décimer. Il commet des actes terribles mais il a été traumatisé par plusieurs guerres et veut éviter de nouveaux conflits. Il y a donc une dimension morale dans ses actes.

De la même façon, le personnage de Maléfique a énormément souffert lorsque le père de la future Belle au bois dormant l'a trahie. Si elle jette un mauvais sort à la princesse Aurore, c'est parce qu'elle a été terriblement blessée par cette trahison. Mais ce sera elle et non un prince qui parviendra à réveiller la belle Aurore qu'elle a endormie car seule Maléfique aime la princesse et peut lui donner un baiser d'amour sincère... La sorcière Karaba s'apparente à Maléfique, elle aussi a terriblement souffert et est sauvée par le valeureux Kirikou.



↑

Le roi de la nuit, *Game of Thrones*, saison 4, 2019, © HBO.

Le seul personnage dont la méchanceté reste plus mystérieuse est probablement Voldemort mais on sait qu'il a été abandonné par sa mère devant un orphelinat. Sa souffrance est moins soulignée mais il n'a pas eu pour autant une enfance heureuse. En creusant, on lui trouve des circonstances atténuantes.

LE BESOIN D'EMPATHIE

Hors du cadre scolaire, il est intéressant de noter que les méchants qui marquent le plus les élèves sont finalement les mêmes que ceux qu'ils préfèrent. La particularité de ces méchants est que l'on peut éprouver de l'empathie pour eux, les élèves l'expriment très clairement. Que ces méchants-là aient leur préférence, cela s'entend car ils ont besoin de pouvoir s'identifier à eux, mais que ces méchants les aient autant marqués est plus étonnant. La dimension morale mentionnée dans leur horizon d'attente à l'intérieur du cadre scolaire resurgit dans leurs propres références. Ils ne peuvent pas être marqués par un personnage fondamentalement monstrueux et trop immoral. Ces méchants-là ont été tranquillement évacués. ◆

Bibliographie des œuvres citées

• Mangas et animes

Demon slayer
Koyoharu Gotôge
Panini manga, 2019-2023
23 t., série complète

Demon slayer,
Haruo Sotozaki
2019-, 2 saisons pour la
version française, en cours

Dragonball,
Akira Toriyama
Glénat, 1993-2000 pour la
version française (première
édition), 45 t., série complète

Dragonball,
Minoru Okazaki
et Daisuke Nishio
1988-1994 pour la version
française, 153 épisodes

Hunter X Hunter,
Yoshihiro Togashi
Kana, 2000 pour la version
française, 36 t., en cours

Hunter X Hunter,
Kazuhiro Furuhashi
2006-2010 (première
adaptation/sortie en France)

My hero academia,
Kohei Horikoshi
Ki-oon, 2016- pour la version
française, 34 t., série en cours

My hero academia,
Kenji Nagasaki
2018 pour la version
française, 5 saisons

Naruto,
Masashi Kishimoto
Kana, 2002-2016 pour la
version française, 72 t.,
série complète

Naruto,
Hayato Date
2006 pour la version
française, 220 épisodes

One piece,
Eiichir Oda
Glénat, 2000- pour la
version française, 104 t., en
cours

One piece,
Konosuke Uda (1999-2006)
Munehisha Sakai
(2006-2008)
Hiroaki Miyamoto
(2008-2014)
Toshinori Fukazawa
(2014-2019)
Tatsuya Nagamine
(depuis 2019), depuis 2003
en France, en cours

• Autres

À l'école des sorciers
La chambre des secrets
Le prisonnier d'Azbakan
La coupe de feu
L'ordre du Phénix
Le prince de sang-mêlé
Les reliques de la mort
J. K. Rowling
Gallimard Jeunesse
1998-2007

Harry Potter à l'école
des sorciers
Harry Potter et la chambre
des secrets
films de Chris Columbus
2001 et 2002

Harry Potter et le prisonnier
d'Azbakan
film d'Alfonso Cuarón, 2004

Harry Potter et la coupe de feu
film de Mike Newell, 2005

Harry Potter et l'ordre du Phénix
Harry Potter et le prince
de sang-mêlé
Harry Potter et les reliques
de la Mort (partie 1)
Harry Potter et les reliques
de la Mort (partie 2)
films de David Yates
2007, 2009, 2010, 2011

Contes de l'enfance et du foyer
Blanche Neige (KHM 53)
Jacob et Wilhelm Grimm, 1812

Blanche-Neige et les sept nains
film de David Hand
prod. Walt Disney, 1937

Fantômes et farfafouilles,
« *Cauchemar en jaune* »
Fredric Brown,
trad. Jean Sandy
Gallimard, Folio SF, 2001

Contes du temps passé,
« *Le Petit Poucet* »
Charles Perrault, 1697

Les Schtroumpfs
nouvelle série animée
Peyo, 2021- (en cours)

Kirikou et la sorcière
film de Michel Ocelot, 1998

Matilda
Roald Dahl, ill. Quentin
Blake, trad. Henri Robillot
Gallimard Jeunesse,
Folio junior, 2016

Matilda
film de Danny DeVito, 1996

Mortelle Adèle
Antoine Dole
éditions Tourbillon, 2012-,
19 albums (en cours)

Nouvelles à chute 1, « Iceberg »
Fred Kassak,
Magnard, Classiques
et contemporains, 2004

Peter Pan
James Matthew Barrie,
trad. Stéphane Labbe
L'École des loisirs,
Classiques, 2019

Peter Pan
film de Clyde Geronimi,
Wilfred Jackson,
Hamilton Luke
prod. Walt Disney, 1953

Sa majesté des mouches
William Golding,
trad. Lola Tranec
Gallimard, 1954

Sa majesté des mouches
film de Peter Brook, 1963



Personnage de Danzō, Masashi Kishimoto, *Naruto*, Kana, 1999.